

A la Paroisse :

Lundi 11 novembre : une seule messe à 18h30

Samedi 16 novembre à 20h30 :

Concert de plain-chant et polyphonies médiévales
par l'ensemble LANGAST – entrée 15 € (10€ étudiants)

Déjeuner de charité Dimanche 1^{er} décembre 2019 à l'issue de la messe de 11h dans la crypte

Comme tous les ans au début de l'Avent, la paroisse organise avec le restaurant Noura, un déjeuner au profit des chrétiens d'Orient.

Cette année les dons seront versés à l'école de Sekanyan, en Irak.

Une nouvelle école après Daech ; L'éducation est le rempart contre la barbarie.

« La région du nord de l'Irak a été largement détruite par Daech. De nombreuses bâtiments doivent être reconstruits afin de favoriser l'économie locale et le retour des populations.

Dans cet élan s'inscrit le projet de construction de l'école de Sekanyan.

Le chantier global comprend la construction d'une église, d'un centre pastoral, de bâtiments de service et d'une école dans le village de Sekanyan. L'Œuvre d'Orient suit ce chantier depuis 2018 et soutient principalement l'édification de la nouvelle école et le financement du matériel scolaire.

Budget : Aménagement de 10 salles de classe soit 55000 € »

Inscription avec le bulletin ci-joint

.../... Une image est parlante. Celle de l'apôtre saint Paul : L'image du grain et de la fleur. Ce qui est semé et qui péricite, le grain, pousse en fleur admirable ; ainsi ce qui est semé en terre lorsque nous y reposerons ressuscitera dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscitera dans la puissance ; ce qui est semé corps vivant ressuscitera corps spirituel ; car s'il existe un corps vivant, il existera un corps spirituel, qui ne sera plus lié aux limites ni de l'espace, ni du temps

Voici la réponse. Vous ressuscitez, corps spirituel, semblable au Christ.

Et vous anticipez en cette vie présente cette forme nouvelle et éternelle de vos corps. Chaque fois que la nouveauté de l'amour des petits, des oubliés, l'empporte sur l'égoïsme du « tout pour moi », chaque fois que le pardon l'empporte sur la haine, chaque fois que l'humanité en vous et en celle de vos frères et de vos sœurs ressort plus belle de vos rencontres, de vos paroles et de vos attentions, la vie éternelle est déjà commencée.

P. Jacques Ollier



PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
http://www.eglise-chaillot.com

Dimanche 10 novembre 2019

32^{ème} dimanche du temps ordinaire année C

Résurrection

« Je crois à la résurrection de la chair » proclamez-vous chaque dimanche à la messe. Sans vraiment y croire pour un pourcentage d'entre vous, si l'on veut croire les sondages d'opinions Voici les chiffres : 57 % d'entre les catholiques pratiquants réguliers croient « à la résurrection » ; 1 % à la « réincarnation » ; 29 % à « quelque chose après la mort » ; et 8 % « à rien ». C'est bien mieux que les indices regardant la population française dans son ensemble : 10 % des Français croient en « la résurrection des morts », 7 % à « la réincarnation sur terre dans une autre vie », 33 % « à quelque chose indéfini » et 43 % « à rien » (sondage tns/sofres).

Comment comprendre cette désaffection ?

Eh bien, balayons d'abord devant notre porte : la définition : « résurrection de la chair » porte en elle-même une sérieuse ambiguïté. Comment comprendre ici : chair ? Non la matière carnée de notre corps, les tissus, muscles et tendons. Le mot chair vise ici l'humanité de l'homme. Comme dans l'expression biblique : « et le Verbe s'est fait chair », c'est-à-dire c'est fait homme.

Ce que vous croyez, si vous croyez en la résurrection de la chair, c'est à la résurrection de toute votre humanité, parce que votre humanité dans sa totalité est voulue, créée par Dieu. Et il ne veut perdre rien de ce qu'il a créé.

Mais il faut aussitôt ajouter : notre corps, dans sa faiblesse, sa limite, sa fragilité, sera, comme tout notre être, transfiguré par la résurrection. Il ne portera plus en lui sa part de souffrance.

Bonne nouvelle, pour les malades, les handicapés, les blessés de la vie, tous ceux et toutes celles qui ne se supportent pas dans leur corps. Notre corps, comme notre être toute entier, atteindra, par la résurrection, une plénitude jamais connue, insoupçonnée, mais non inespérée. Quelle joie pour une mère d'un enfant trop vite disparu de le voir dans la plénitude de son humanité. Je pense aussi à la joie de cette mère qui a perdu sa fille dans le vol Rio/Paris, et n'a pas de lieu où pleurer sa disparition. Joie de se « re-voir », autre sans doute, mais non sans reconnaissance.

.../...

Chant d'entrée

Jour du Vivant, pour notre terre! Alléluia, Alléluia! (bis)
Le fruit que Dieu bénit, mûrit en lumière : soleil déchirant la nuit !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia!

Jour du Vivant, sur notre histoire! Alléluia, Alléluia! (bis)
Le corps hier meurtri, rayonne sa gloire : l'amour a brisé la mort !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël (2 M 7, 1-2.9-14)

En ces jours-là, sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de bœuf, le roi Antiochos voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite. L'un d'eux se fit leur porte-parole et déclara : « Que cherches-tu à savoir de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères. » Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir : « Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente, mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois, le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle. » Après cela, le troisième fut mis à la torture. Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna et il présenta les mains avec intrépidité, en déclarant avec noblesse : « C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de ses lois je les méprise, et c'est par lui que j'espère les retrouver. » Le roi et sa suite furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme qui comptait pour rien les souffrances. Lorsque celui-ci fut mort, le quatrième frère fut soumis aux mêmes sévices. Sur le point d'expirer, il parla ainsi : « Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu, tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie. »

Psaume 16



Seigneur, écoute la justice ! / Entends ma plainte, accueille ma prière.
Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit, / Tu m'éprouves, sans rien trouver.
J'ai tenu mes **pas** sur tes traces, / Jamais mon **piéd** n'a trébuché.
Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond : / Ecoute-moi, entends ce que je dis.
Garde-moi comme la **prunelle** de l'œil ; / A l'ombre de tes **ailes** cache-moi.
Et moi, par ta justice, je verrai ta face : / Au réveil, je me rassasierai de ton visage.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2 Th 2, 16 – 3, 5)

Frères, que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et

dire de bien. Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous. Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais, car tout le monde n'a pas la foi. Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du Mal. Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous : vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons. Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 20, 27-38)

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? » Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. »

Prière universelle

Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.

Action de Grâce

Devenez ce que vous recevez, devenez le Corps du Christ.
Devenez ce que vous recevez, vous êtes le Corps du Christ.

Baptisés en un seul Esprit,
nous ne formons tous qu'un seul corps ;
abreuvés de l'unique Esprit,
nous n'avons qu'un seul Dieu et Père.

Rassasiés par le Pain de Vie,
nous n'avons qu'un cœur et qu'une âme ;
Fortifiés par l'Amour du Christ,
nous pouvons aimer comme il aime.

Chant de sortie

Chant marial